**Cours 3- Faire croire en politique.**

Au sens de tromper / mentir/ manipuler.

**1 Définitions, caractéristiques et objets du faire croire.**

**11- Définitions et caractéristiques.**

**111- Définitions Faire croire**

Erreur et ignorance.

Les vérités rationnelles de type mathématique ou scientifique (les 2ers types de vérités rationnelles) s’opposent à « l’erreur » (ex : erreur de calcul) et à « l’ignorance ».

Illusion et opinion.

- Au 3e type de vérité rationnelle, la vérité de type philo peuvent s’opposer « *l’illusion et l’opinion* ». VP 295 / 14, « *Bien que… appropriée contre la vérité*. »

- Les vérités de fait sont, comme les vérités rationnelles, susceptibles d’erreur ou d’illusion. Il est possible de se tromper – de faire ou de subir une illusion, ce qui relève d’une « tendance passive » (MP, 13) aussi bien concernant une vérité rationnelle (en faisant par ex une erreur de calcul) que concernant une vérité de fait (en ayant oublié un événement).

C ‘est ce que font les hommes de la caverne dans le mythe de Platon+ ce que font aussi en partie les responsables politiques américains qui méconnaissent absolument les réalités du Vietnam.

Mensonge.

C’est « *la négation délibérée de la réalité* » 14 cad faire croire délibérément quelque chose qui n’est pas, le fait de tromper sciemment relève d’une « *capacité active, voire agressive* » concerne surtout les vérités de fait qui peuvent aussi se voir opposer « *la fausseté ou le mensonge* » (317).

- Formes diverses : la vérité de fait peut être recouverte, falsifiée par un mensonge ; elle peut ê rejetée ou déformée (15) + modalités moins manifestes, comme « l’autotromperie » = se faire croire à soi-même qqch de faux : celui qui énonce qqch de faux s’est lui-même convaincu que cet énoncé était vrai.

- Le mensonge est possible car il existe des vérités qui ne sont pas d’ordre purement rationnel (que l’on peut établir à l’aide d’un raisonnement), mais qui reposent sur la contingence des vérités de fait. La contingence est donc la condition de possibilité du mensonge, de la « falsification délibérée ». La contingence des vérités de fait, condition de possibilité du « faire croire » trompeur.

**12- Le cas particulier du mensonge**

**121- Les modalités spécifiques du mensonge**

Arendt met aussi en évidence 2 modalités spécifiques du mensonge qui consistent à dégrader ou distordre la vérité de fait plutôt qu’à la nier ouvertement.  *VP* 300-1 / 20-2.

\* Faire croire que la vérité de fait serait de l’ordre de l’opinion. « *dans la mesure où des vérités de fait mal venues sont tolérées dans les pays libres, elles sont souvent consciemment ou inconsciemment transformées en opinions* » 301. Pour Arendt, est aussi un mensonge le fait d’effacer la différence entre la vérité de fait (qui repose sur ce qui s’est effectivement passé VP 318) et l’opinion (qui relève de ce que peut affirmer tout un chacun). Ce mensonge n’est alors pas nécessairement conscient. La VF, dans l’espace public, ne fait pas nécessairement l’objet de mensonges délibérés, mais elle peut se trouver contredite par des opinions, dans la mesure où elle a elle-même été dégradée au rang d’une opinion (301).

Cette confusion est rendue possible par les traits communs entre vérité de fait et opinion.

- vérité de fait et opinion sont particulières et se distinguent des vérités générales (comme une proposition en sc physiques par ex).

- elles sont liées à la pluralité humaine et au domaine pol. Contrairement à la vérité rationnelle, la vérité de fait « est toujours relative à plusieurs » et donc « politique par nature » (303).

- elles présentent la même faiblesse : comme l’opinion, la vérité de fait n’est pas évidente par elle-même (308), à la différence par ex de la vérité mathématique. La vérité de fait, reposant sur la contingence, ne possède nulle évidence puisque les choses auraient pu se passer autrement.

Le mode de manifestation de la vérité de fait est d’autant plus fragile qu’elle repose sur le témoignage et les documents, dont on ne peut jamais ê absolument certain qu’ils sont vrais. Le souvenir et le témoignage peuvent ê volontairement ou involontairement corrompus : on peut tjs remettre en question un fait (MP, p15). Si c’est, comme pour l’opinion, la règle de la majorité qui vaut (dans la mesure où aucun élément d’évidence par soi ne marque la vérité de fait), alors risque de croire ou de faire croire ce qui n’est pas vrai, via de faux témoignages (VP, p310). Le fait de s’appuyer sur des témoins constitue « la grande faiblesse de la vérité de fait » (Journal de pensée, tome II, p826). Donc s’il y a conflit concernant une vérité de fait, ce conflit est analogue à celui que peuvent rencontrer des opinions divergentes. Si la vérité de fait en vient à ê confondue avec l’opinion, cette confusion se double de la disparition de la différence entre l’histoire (qui correspond à la réalité) et l’opinion.

\* Deuxième modalité spécifique du mensonge = faire d’une vérité de fait, dont le contenu est connu de tous, un *« secret ».* Voire *« secret d’Etat »* (ce qui doit ê tenu caché en alléguant diverses raisons). Cf régimes totalitaires (*VP,* p301). Mise sous silence des vérités de fait.

NB : le mensonge moderne consiste à transformer une vérité de fait en opinion et agit sur des faits connus de tous. Il vise les masses et non un individu particulier. Il ne trompe pas que l’ennemi à l’inverse du mensonge traditionnel 322. A l’inverse du mensonge traditionnel, le mensonge contemporain affecte presque toute la réalité et ceux qui mentent sont obligés de se mentir à eux-mêmes pour être plus crédibles.

**122- Portées du mensgone**

\* Le mensonge est action. Le menteur est acteur, il agit « *il est acteur par nature : il dit ce qui n’est pas parce qu’il veut que les choses soient différentes de ce qu’elles sont* ». 319

\* Les capacités d’agir et de mentir sont liées à notre imagination. En effet, l’action humaine produit du nouveau en partant de l’existant mais en s’en éloignant : « *La négation délibérée de la réalité-la capacité de mentir-et la possibilité de modifier les faits-celle d’agir-sont intimement liées ; elles procèdent d’une même source : l’imagination*. » 14

\* Le mensonge affirme notre liberté en effet, il montre notre capacité à changer le monde, à refuser le réel. En d'autres termes notre capacité à mentir - mais pas nécessairement notre capacité à dire la vérité - fait partie des quelques données manifestes et démontrables qui confirment l'existence de la liberté humaine. 319 « *Nous sommes libres de changer le monde et d’y introduire de la nouveauté*. »

\* Le mensonge est violent: 321 en évoquant les mensonges de De Gaule ou Adenauer, HA souligne : « *Tous ces mensonges, que leurs auteurs le sachent ou non , recèlent un élément de violence ; le mensonge organisé tend toujours à détruire tout ce qu’il a décidé de nier, bien que seuls les gvts totalitaires aient consciemment adopté le mensonge comme premier pas vers le meurtre*. » ex de Trotski qui a su qu’il serait assassiné qd il a disparu des livres de l’histoire. Cette violence caractérise surtout le mensonge moderne.

**12- A quoi faire croire ?**

**\* Dans VP, c’est l’histoire récente qui est visée.**

- Pour les démocrates, il s’agit de réhabiliter l’action des gvts pdt la guerre en particulier. Cf les mensonges de De Gaule et Adenauer pour faire croire à une politique irréprochable.

- Pour les dictatures, il s’agit d’éliminer ceux qui s’opposent aux régimes (effacement des opposants à Staline des livres d’Histoire) ou les crimes (camps de concentration).

**\*Dans DMP, ce sont les raisons de l’engagement qui sont visées.**

Les déclarations mensongères sont toujours en contradiction avec les services de renseignement et ne nt pas à tromper l’ennemi mais le congrès : ex de l’incident du Tonkin en 64 qui va permettre à Johnson d’avoir les pleins pouvoirs militaires mais cet incident est une riposte aux attaques américaines.

Ainsi, le gouvernement fait croire : chap III de DMP

- à la théorie des dominos (théorie de la guerre froide qui consistait à penser que le glissement d’un pays sous la coupe communiste allait immanquablement entraîner celui des pays voisins) - à l’existence d’une conspiration communiste mondiale.

Or la Chine et Moscou ne s’entendent pas + dès 64, la CIA répond à Johnson que pas de risques, le Cambodge seul pourrait être menacé.

- au soutien du Viêt-Cong (résistance communiste au sud Vietnam) par une conspiration communiste. Les effectifs du Viêt-Cong viennent du recrutement local et il n’y a pas de ravitaillement extérieur. Mais la décision de bombarder le Nord est prise.

**2- Pourquoi faire croire ?**

Ce n’est pas par immoralité. « *[Le mensonge] ne s’est pas introduit dans la politique à la suite de quelque accident dû à l’humanité pêcheresse.* » 15 De ce fait, « *l’indignation morale n’est pas susceptible de le faire disparaître* »

**21- Un outil utile pour gouverner**

- le mensonge est indissociable du politique

« *Les mensonges ont toujours été considérés comme des outils nécessaires et légitimes, non seulement du métier de politicien ou de démagogue, mais aussi de celui d'homme d'Etat* ». 289

« *Le secret [..]La tromperie, la falsification délibérée et le mensonge pur et simple employés comme moyens légitimes de parvenir à la réalisation d'objectifs politiques font partie de l'histoire aussi loin qu'on remonte dans le passé* » 13 L’affaire des PP révèle que c’est un pb structurel de de la politique des EU.

- le mensonge est utile: il peut servir à établir la vérité : thèse de Hobbes

Le mensonge (sous la forme du mensonge politique, au nom de la raison d’état) peut servir les *conditions* de la quête de vérité : pour chercher la vérité, il faut du loisir, donc de la sécurité, donc un état fort, donc un état qui n’est pas remis en cause par une philosophie qui serait interdite (même si elle est vraie – c’est secondaire qu’elle soit vraie par rapport aux troubles qu’elle pourrait potentiellement engendrer).

- le mensonge est un palliatif à la violence.291

- Attention ! le mensonge sert surtout les intérêts du pouvoir et c’est en ce sens qu’il rejette la vérité : voir cours 2

**22- Le mensonge est une arme idéologique.**

**\* Il permet la falsification de l’histoire.** Il est donc une arme pour les dictateurs

mais aussi ceux qui veulent détruire la démocratie. C’est ce danger qui suscite l’écriture de VP :

« *Ce qui semble encore plus troublant, c’est que dans la mesure où des vérités de fait malvenues sont tolérées dans les pays libres, elles sont souvent consciemment ou non transformées en opinion-comme si des faits tels que le soutien de Hitler par l’Allemagne ou l’effondrement de la France devant les armées allemande en 1940 ou la politique du Vatican pendant la seconde guerre mondiale n’étaient pas de l’ordre de l’histoire mais de l’ordre de l’opinion.* » 301. Dès lors, ce qui est jeu, c’est la réalité commune et il s’agit d’un pb politique «  *de premier ordre* ».

**\* Il permet de donner l’image d’un pouvoir puissant :** ex du faire croire révélé par les PP

1/ La singularité de la tromperie mise en place par le gouvernement américain est qu’elle s’exerce sur l’image, en ce sens on peut bien parler de propagande, d’action de communication

L’objectif permanent est de se « *comporter comme la plus grande puissance mondiale [..]pour la seule raison qu’il nous faut convaincre le monde de « ce simple fait* » 30. Pour la 1ère fois dans l’histoire cette guerre ne cherche pas : défendre des valeurs, préserver un territoire et des intérêts. Il s’agit de former l’image de la plus grande nation mondiale comme en témoigne le voc du théâtre utilisé « *L’objectif était désormais la formation même de cette image comme cela ressort à l’évidence du langage utilisé par les spécialistes de la solution des pbs, avec ses termes de “scénarios” et de “publics “, empruntés au vocabulaire du théâtre*. » 30.

2/ Puis, l’objectif fut de « *sauver la face* » qd les défaites s’accumulèrent. On peut considérer qu’il s’agit **d’orgueil :** combinaison suicidaire de l’« *arrogance du pouvoir* » [..] et de l’arrogance de l’esprit.57 Les hommes du gouvernements se sont crus omnipotents, n’ont pas compris le fait que le pouvoir, même d'une superpuissance, comporte toujours des limites. Ils ont fait fi de la limite du Congrès, ils n’ont vu que la limite de l’opinion publique et sa capacité à accepter un nombre limité de pertes, ils ont oublié les dépenses économiques qui pouvaient conduire à la faillite

- Autrement dit il s’agit d’« *une entreprise fondée sur l’imagination* » ( rappel influence de la pub et des experts.) En effet, la politique des Eu dans la guerre au Vietnam se fonde sur la communication, ce qui est taxé de folie par HA « *Faire de la présentation d’une certaine image la base de toute une politique-chercher, non pas la conquête du monde mais à l’emporter dans une bataille dont l’enjeu est “ l’esprit des gens”- voilà bien quelque chose de nouveau dans cet immense amas de folies humaines enregistré par l’histoire.* » 30

**23- Faire croire par ignorance.**

Les hommes abusés par les images projetées sur le mur de la caverne de Platon croient par ignorance. Dans DMP, c’est le gouvernement américain qui s’illusionne sur le Vietnam par ignorance et se trompe lui-même du fait de cette même ignorance. Au chap III, HA dénonce une ignorance totale des réalités du Vietnam et de la politique internationale. Les responsables ignorent les réalités de la révolution chinoise, les dissensions entre la Chine et l’URSS, les luttes millénaires des Vietnamiens contre les envahisseurs, le fait que ce n’est pas « *une petite nation arriérée* » mais une civilisation ancienne et évoluée…47-49. Or pour bien tromper, il faut avoir une vision claire de la vérité.

**24- Les causes spécifiques du mensonge contemporain.**

\* Chap I de DMP : HA souligne les nouveautés dans l’art du mensonge : l’influence de la société de consommation et des experts, en effet, ces méthodes nouvelles sont provoquées :

Par l’intervention des « *spécialistes des relations publiques* », avatars des publicitaires : « *Les relations publiques ne sont qu’une variété de la publicité ; elles proviennent donc de la société de consommation, avec son appétit immodéré de produits divers à distribuer par l’intermédiaire d’une économie de marché*. »

Par l’intervention des « *spécialistes de résolution de problèmes* », les experts.

\* Les premiers sont liés à la société de consommation et préoccupés uniquement d’opinions. Pas de limites à leurs inventions car ils ne sont pas contraints par la réalité: « *cette dimension de la simple réalité quotidienne qui assigne des limites au pouvoir et ramène sur terre les forces de l’imagination*. ». La politique s’en trouve dégradée, transformée en art de la communication. Pour ces spécialistes formés comme des publicitaires, « *la politique est faite, pour une part, de la fabrication d’une « certaine image » et pour l’autre, de l’art de faire croire à la réalité de cette image*. » 18.

Leur seule limite= l’impossibilité de vendre des opinions donc la manipulation devient pour eux une prémisse pour fabriquer des opinions.

\* Quant aux experts, les « spécialistes de la solution des problèmes », c’est leur aversion pour la contingence au nom de la raison qui fait qu’ils s’écartent du réel et cherchent avant tout à faire « *faire concorder la réalité envisagée par**eux [..] avec leurs théories, écartant ainsi mentalement sa contingence déconcertante* ».

**\* Grande lucidité d’Arendt** alors qu’on est au début de la politique spectacle.

- Dans VP, en s’intéressant aux caractéristiques du mensonge contemporain, HA souligne aussi qu’il s’agit désormais d’une manipulation de masse qui passe par la fabrication d’images et non plus de celle d’un individu. Arendt en effet se méfie des masses qu’elle associe aux régimes totalitaires (voir les grandes messes nazies ou soviétiques où plus d’autonomie de pensée) mais aussi à la société de consommation

- Le rôle des experts: ils sont décrits comme sûrs d’eux et dont font partie ceux qui ont rédigé le rapport Mac Namara Les experts qui forment la bureaucratie américaine se fondent sur méthodes scientifiques en oubliant qu’il s’agit de pbs humains. Ils ont été tentés de faire coïncider la réalité qu’ils imaginaient avec leurs théories, écartant les autres possibilités. En effet, il y a conflit dans la politique entre la raison et l’accidentel. Or la réalité est dépourvue de logique, ce qui ne convient pas aux experts, ils se débarrassent donc des faits.« *Les spécialistes de la solution des problèmes ont quelque chose en commun avec les menteurs purs et simples : ils s’efforcent de se débarrasser des faits et sont persuadés que la chose est possible du fait qu’il s’agit de réalités contingentes.* » 24 HA dénonce cette dérive qui menace souvent les scientifiques et intellectuels au service des analyses de systèmes: la fascination pour le pouvoir de l'entendement, de l'intelligence humaine, des algorithmes et autres martingales mathématiques, au risque ici de évacuer de l’équation la dimension humaine, éthique .

**25- Avantages du mensonge : il est plus vraisemblable que la vérité.**

La tromperie est tentante et facile. Elle n’est pas irrationnelle car « *les choses auraient pu se passer effectivement de la façon dont le menteur le prétend*. » (Lien avec la contingence). De plus, le mensonge est plus plausible que les faits réels car la réalité nous confronte à l’inattendu et le menteur s’adapte au public.« *Le mensonge est souvent plus plausible, plus tentant pour la raison que la réalité, car le menteur possède le grand avantage de savoir d’avance ce que le public souhaite entendre ou s’attend à entendre* » 16

**3- Comment faire croire**

**31- Le rôle de l’imagination** « *Une entreprise axée sur l’imaginaire* » (31)

Le lien intrinsèque entre mensonge et politique : l’imagination.

L’homme politique et le meneur ont ceci de commun qu’ils veulent changer le monde : tous d’eux exercent ainsi leur imagination, imaginent comment la réalité pourrait être autrement et ce lien va favoriser le glissement d’un domaine à l’autre.

**311- La singularité de la tromperie justifiant la guerre au Vietnam**

\* Des buts et des solutions fictives

« *Résoudre les problèmes dans l’abstrait était d’autant mieux indiqué et bienvenu que la politique et les buts poursuivis se situaient eux-mêmes en dehors des réalités*. »

C’est en effet ce que révèlent les PP : « *Les rapports, ou plutôt l’absence des rapports entre les faits et les décisions prises, et entre les services officiels, civils ou militaires, et les services de renseignements, est peut-être le secret le plus étonnant, et certainement le mieux gardé, que nous ont révélé les documents du Pentagone*. » Chap II Autrement dit décalage entre les décisions et la réalité

\*La déconnexion volontaire avec le réel : « *ils avaient une théorie, et toutes les données qui ne concordaient pas avec elle étaient rejetées ou délibérément ignorées*. » 58

**312- Une « atmosphère digne d’Alice au pays des merveilles » induite par le cumul de différents facteurs :**

**\* L’autosuggestion** - qui découle du mensonge : Arendt le rappelle par l’anecdote médiévale du sonneur de cloche qui sonne l’alarme par plaisanterie mais finit pas rejoindre ses compatriotes dans la rue : « *Plus un menteur réussit, plus il est vraisemblable qu’il sera victime de ses inventions*. » VP 323. Elle reprend cette idée dans DMP P51

- C’est le plus grand danger. Arendt le rappelle dans VP par l’anecdote extraite des frères Karamazov de Dostoïevski : unpersonnage des frères Karamazov enjoint de ne jamais se mentir à lui-même pour gagner le salut. L’argument est que lorsque le menteur ment aux autres, la vérité est préservée dans le menteur qui sait ce qu’il dit. L’offense à la réalité est donc moindre et le salut possible pour le monde et le menteur. Lire 324. A l’inverse quand on se trompe soi -même, quand on fait preuve de mauvaise foi, la réalité toute entière peut disparaître. Le mensonge contemporain est donc plus grave car il implique de se mentir à soi -même, il détruit la réalité et cette destruction n’est plus l’apanage des dictatures. 325.

- Mais dans le cas de la guerre au Vietnam, l’autosuggestion s’est inversée en ce sens que les trompeurs n’ont pas fini mais ont commencé par s’illusionner eux -mêmes. A cause de leur position élevée et de leur confiance en eux, ils étaient persuadés d’emporter la bataille de l’opinion. 52-53

\* **Les objectifs fixés étaient faux, biaisés par les idéologues de la guerre froide.**

- Influence dans cet « *oubli de la réalité de l’idéologie anticommuniste* » qui « *ruine l’aptitude de l’esprit à juger et apprendre* ». Le parallèle est sans cesse fait avec le passé pour comprendre le présent même si cela n’a pas de sens. Ils se livrent à des parallélismes hâtifs avec des situations déjà connues. Exemple : Johnson, vice-président de Kennedy, décrit Diêm comme le « *Churchill de l’Asie* » 59.

- De plus, les opinions sont transformées en vérité. Ex : l’application de la théorie de Rostow qui préconise de bombarder le Nord car Ho chi Minh a développé un complexe industriel et s’attaquer à celui-ci le poussera à arrêter de soutenir les Viêt-Cong. Echec car il a confondu les faits et la théorie.

**\* Les méthodes fausses : une guerre traitée comme un problème mathématique par les spécialistes de la solution des problèmes 53-58.**

- « *Ils aspiraient à la découverte de formules, exprimées de préférence dans un langage pseudo-mathématiques, susceptibles d’unifier les phénomènes les plus disparates que la réalité pouvait leur offrir* ». 22

Ils seront tentés de faire concorder la réalité envisagée (…) avec leurs théories, écartant ainsi mentalement sa *contingence* déconcertante.

En effet, ils sont fascinés par « *l’ampleur de l’exercice intellectuel* » au point d’en perdre tout lien avec le réel. Ils n’ont sans doute pas eu conscience de l’horreur que provoque leurs solutions.

**-** De plus, ils ont une foi inébranlable en la solidité « *d'une vérité purement rationnelle et mathématique* » et ils ont horreur de la contingence qui s’oppose à la logique. Mais cette vérité « *est sans rapport aucun avec la réalité* ». Les gouvernants se conduisent comme des parieurs, faisant fi des conséquences humaines réelles occultées par des statistiques trompeurs. Or, la décision d’entreprendre une guerre ne dépend pas que de statistiques favorables. « *L’énormité* » et « *la nature incalculable du risque à courir* » (55) n’ont pas été prises en compte par les spécialistes de la solution des problèmes.

**Conclusion « une atmosphère d’Alice au pays des merveilles ».**

**32- Le langage/ La propagande.**

**321- Un langage qui cache la réalité**

parce qu’il la traduit en formule mathématique ou l’euphémise dans DMP « *Répétons-le, pour ces spécialistes de la solution des pbs, accoutumés à transcrire, partout où cela est possible, les éléments de la réalité dans le froid langage des chiffres et des pourcentages, il peut être tout naturel de ne pas avoir conscience de l’effroyable et silencieuse misère que leurs “ solutions” -la pacification et les transferts de population, la défoliation, l’emploi du napalm et des projectiles anti- personnels- réservaient à un peuple “ami”.*

Ou qui la transforme**:** ex de la propagande soviétique obligée constamment à changer les falsifications des livres d’histoire au gré du régime. 327 // 1984

**322- Le problème de la propagande.**

La guerre du Vietnam est une guerre de propagande qui vise l’esprit des américains et le Congrés.

La propagande de guerre est une construction de la réalité. Elle est indifférente à la réalité, et parfois à la vérité. En 1971, la publication des Pentagon Papers révèle que l’administration Johnson savait dès 1965 que la guerre ne pourrait pas être gagnée sur le terrain. Pourtant, non seulement les États-Unis ont accentué leur engagement militaire, mais le président Johnson en personne n’a cessé jusqu’en 1968 d’affirmer que la victoire était proche. Cette tromperie délibérée s’explique, aux yeux de Hannah Arendt, par la force du mensonge, qui est « *souvent plus plausible, plus tentant pour la raison que la réalité, car le mensonge possède le grand avantage de savoir d’avance ce que le public souhaite entendre* » PM

Or, à la différence de la désinformation militaire (l’intox), qui vise à tromper l’ennemi, ce mensonge est destiné à tromper sa propre opinion publique ainsi que le Congrès. « *L’objectif, écrit Arendt, était désormais la formation même de cette image, comme cela ressort à l’évidence du langage utilisé par les spécialistes de la solution des problèmes, avec ses termes de “scénarios” et de “publics”, empruntés au vocabulaire du théâtre*. » 30 La guerre du Vietnam était, en définitive, le théâtre d’une bataille pour l’esprit des Américains. Ne pouvant être gagnée sur le terrain, elle devait l’être dans l’opinion, par le recours à la manipulation et au mensonge.

[**33-**](https://esprit.presse.fr/article/david-colon/l-information-au-risque-de-la-guerre-44228#no5)[**Le secret ou la transparence.**](https://esprit.presse.fr/article/david-colon/l-information-au-risque-de-la-guerre-44228#no5)

[**331- Le secret,**](https://esprit.presse.fr/article/david-colon/l-information-au-risque-de-la-guerre-44228#no5)[**outil traditionnel de la manipulation.**](https://esprit.presse.fr/article/david-colon/l-information-au-risque-de-la-guerre-44228#no5)

**\* Le problème du secret :**

Alain Dewerpe (*Espion. Une anthropologie historique du secret d’État contemporain* )

Qu’une guerre s’accompagne de non-dit, de stratégie et de secret n’est pas en soi une aberration, bien au contraire, mais il faut distinguer

- d’une part, le « secret stratégique », nécessaire pour dissimuler à l’adversaire de grandes opérations militaires, et augmenter l’effet de surprise, condition de l’efficacité militaire ;

- d’autre part, le « secret inavouable », qui entre en contradiction avec les buts affichés par le pouvoir et peut le mettre en difficultés s’il est divulgué.

Si le secret est inavouable, c’est que l’on cache un fait critique, incompatible avec l’image de soi que l’on s’efforce de maintenir devant son public. D’où le cycle du secret : le secret autorise l’emploi de moyens inavouables qui, en retour, exigent le secret. Ceci explique que la vérité est la première victime de la guerre. Le secret inavouable implique donc l’impossibilité de reconnaître le mensonge pour l’état.

**\*** [**Dans DMP, on est très exactement dans le cas du secret inavouable** identifié par Alain Dewerpe et qui dissimule la véritable image du pouvoir.](https://esprit.presse.fr/article/david-colon/l-information-au-risque-de-la-guerre-44228#no5) [Alors qu’il est un moyen traditionnel du faire croire, le secret est pourtant utilisé dans la guerre au Vietnam et dénoncé comme nuisible.](https://esprit.presse.fr/article/david-colon/l-information-au-risque-de-la-guerre-44228#no5)

Pour Arendt, les dangers les plus graves de l’usage exagéré du secret lors de la classification des docs sont que les responsables eux-mêmes sont tenus à l’écart de la vérité et ont pu ignorer les docs du Pentagone : « *Non seulement on refuse ainsi au peuple et à ses représentants élus toute possibilité de savoir ce qu’il leur faudrait connaître pour pouvoir se former une opinion et pour prendre des décisions, mais les responsables, qui ont toute latitude d’accéder aux sources, demeurent eux-mêmes tranquillement plongés dans leur ignorance*. » 46-47. Même lors de la parution des PP, les dirigeants continuent à les ignorer et finalement, les lecteurs du Post sont les premiers lecteurs de ces docs. 47 ce qui met à mal la nécessité du secret d’état. HA y voit le danger de l’usage exagéré du secret lors de la classification des documents et la démonstration de l’inutilité de ces secrets d’état. Elle dénonce l’enfermement des dirigeants dans leur tour d’ivoire.

**332-** [**A l’inverse, le mensonge moderne est transparent.**](https://esprit.presse.fr/article/david-colon/l-information-au-risque-de-la-guerre-44228#no5)

[Opposition secret / transparence : «  *A l'opposé, les mensonges politiques modernes traitent efficacement de choses qui ne sont aucunement des secrets mais sont connues de pratiquement tout le monde* ».](https://esprit.presse.fr/article/david-colon/l-information-au-risque-de-la-guerre-44228#no5)

[Cela se confirme dans la réécriture de l’histoire sous les yeux des témoins et dans la fabrication d’image. Dans l’image, tout fait connu peut être nié car l’image offre un substitut qui est grâce aux techniques modernes, largement diffusé. Ex de mensonges : Adenaueur et De Gaulle construisent respectivement leur politiques sur une participation minime de la population à l’idéologie nazie et sur le fait que la France fait partie des vainqueurs de la seconde guerre. VP](https://esprit.presse.fr/article/david-colon/l-information-au-risque-de-la-guerre-44228#no5)

[**333- Le rôle du destinataire.**](https://esprit.presse.fr/article/david-colon/l-information-au-risque-de-la-guerre-44228#no5)

[Arendt met peu l’accent sur le rôle du destinataire. Elle se contente de mettre l’accent sur le fait qu’en dictature, celui qui refuse le mensonge, commence à agir montrant que le diseur de vérité, lui aussi peut être un acteur.](https://esprit.presse.fr/article/david-colon/l-information-au-risque-de-la-guerre-44228#no5)

[320 VP « *Où tout le monde ment sur tout ce qui est important, le diseur de vérité, qu’il le sache ou non, a commencé d’agir ; lui aussi s’est engagé dans le travail politique, car dans le cas improbable où il survit, il a fait un premier pas vers le changement de monde*. »](https://esprit.presse.fr/article/david-colon/l-information-au-risque-de-la-guerre-44228#no5)

**4-** [**Conséquences du** **mensonge .**](https://esprit.presse.fr/article/david-colon/l-information-au-risque-de-la-guerre-44228#no5)

**41-** [**Un désastre pour les EU**](https://esprit.presse.fr/article/david-colon/l-information-au-risque-de-la-guerre-44228#no5)

[Le chap IV s’ouvre sur une question posée par Elllsberg : comment ont-ils pu ? Ala fin de la deuxième guerre rappelle A, les EU étaient le pays le plus riche et la puissance dominante dans le monde. Un quart de siècle plus tard, Nixon parle du « *géant impuissant et pitoyable* » La puissance de feu des Eu était de 100 contre 1 mais le rapport de force a tourné à son désavantage. Les répercussions de la guerre sont énormes : dégradation des villes, inflation et dévaluation du dollar, menace sur le commerce extérieur et le niveau de vie. La guerre incarne finalement « *l’impuissance de la force des grands.* »](https://esprit.presse.fr/article/david-colon/l-information-au-risque-de-la-guerre-44228#no5)

[**42- Une menace pour la démocratie**](https://esprit.presse.fr/article/david-colon/l-information-au-risque-de-la-guerre-44228#no5)

[Le mensonge entraîne, on l’a dit une perte des repères et un scepticisme généralisé : ce n’est pas le triomphe du mensonge sur la vérité qui s’opère mais la destruction du sens du vrai et du faux. Ce mal est sans remède , les trompeurs rendent les faits à leur potentialité d’origine et font éprouver une sorte d’étourdissement à leurs victime (# ancrage de la vérité) : «  *vacillement, mouvement tremblant*» 328 : «  *Le mensonge cohérent , métaphoriquement parlant, dérobe le sol sous nos pieds sans fournir d’autre sol sur lequel se tenir*. » Cette expérience qui est commune dans les régimes totalitaires gagne les démocraties.](https://esprit.presse.fr/article/david-colon/l-information-au-risque-de-la-guerre-44228#no5)

[Le mensonge dresse les citoyens les uns contre les autres et menace la cohésion sociale au point de susciter la guerre civile : c’est ce qui s’est passé dans une certaine mesure aux EU où il y avait de grosses manifestations contre la guerre. Ce danger est mis en avant par Arendt dans VP 324/326 , elle souligne que même dans le monde libre, le mensonge complet fait partie désormais des pratiques puisque la propagande gouvernementale a adopté les pratiques des publicitaires. Le résultat est que même si la tromperie vise un groupe social ou national, elle impacte une nation entière. Par conséquent, « *l’art moderne de la tromperie de soi-même est susceptible de transformer un pb extérieur en question intérieure, de sorte qu’un conflit entre nations ou entre groupe fait retour sur la scène intérieure*. »326 EX du conflit israélo-palestinien](https://esprit.presse.fr/article/david-colon/l-information-au-risque-de-la-guerre-44228#no5)